Revue Internationale DAMBE

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

ISSN : 1987-1996

Volume 1_Numéro 1

Décembre 2024

Mutation Socio-économique, culturelle et environnementale en Afrique : Défis et enjeux.

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES

https://cerfdesconsulting.com/revue

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

PRESENTATION

La revue Internationale « Dambé » qui est un mot bambara signifiant la dignité, est une revue qui vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue, à l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Conférences à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

PARTIE 1 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Dr. DIANE Sidi Boubacar
LA TURQUIE A L'EPREUVE DU MULTICULTURALISME : LE VECU DES COUPLES AFRO-TURCS DANS LA VILLE D'ISTANBUL 1
Dosselimingnon Benoit SORO, Mathieu Jonasse AFFRO, Nambégué SORO
IMPACT DES SYSTEMES D'ELEVAGE SUR LA TRANSFORMATION DES PAYSAGES DANS LA REGION DE GBÊKÊ (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) 20
NKONGOLO KAAJILA Dieudonné
PARTICIPATION DES ORGANISATIONS PAYSANNES A L'EMERGENCE DU SECTEUR AGRICOLE EST-KASAÏN : QUELS MECANISMES POUR SON EFFECTIVITE ?..... 42
KARIDIOULA Logbon, COULIBALY Moussa, KOFFI Brou Emile
ACCESSIBILITE EN EAU ET VULNERABILITES DES POPULATIONS RURALES DANS LE DEPARTEMENT DE DABAKALA (CENTRE NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 68
DOVI Komi François, LODONOU Kossi
CONTRIBUTION DES ENSEIGNEMENTS DE LANGUE A L'EDUCATION A LA CITOYENNETE : L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS AU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGO 85
KANATE Mohamed, DIOMANDE Yaké Raymond, KONE Issiaka
L'ECOLE DANS LES ZONES INDUSTRIALO-PORTUAIRES ET COMMERCIALES A ABIDJAN 108
Arounan OUÉDRAOGO
LA MÉDECINE GÉNOMIQUE À L'ÉPREUVE DE LA RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE : VERS UNE RÉVOLUTION CONCEPTUELLE DE LA SANTÉ 126
Dr KOUAME BI GOORE Roland
PARENTIFICATION DES AINES ET MALTRAITANCE INTRAFRATERNELLE DANS LES FAMILLES MONOPARENTALES MATRICENTRIQUES : CAS DU DISTRICT D'ABIDJAN 139
Harouna KONATE, Koiworo COULIBALY
PROBLEMATIQUE DE GESTION DES DECHETS SOLIDES EN COMMUNE V DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI)..... 155
Safiatou DIALLO
EXCISION EN GUINEE : QUAND LES TRADITIONS CULTURELLES FREINENT L'ABOLITION 171
Issa NIAMBA, Siaka OUATTARA
CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET PROFESSIONNELLES DES IMMIGRANTES SERVEUSES DANS LES DEBITS DE BOISSONS A OUAGADOUGOU..... 185
Chéhibou COULIBALY
FONCTIONS SOCIOCULTURELLES DU *KANCIINRI* CHEZ LES SENOUFOS 201
Dr Oumar DEMBELE, Dr Adama KONE, Dr Lamine Boua COULIBALY, Mounérou DJIRE
INONDATIONS DANS LES QUARTIERS PERIURBAINS DE BAMAKO : STRATEGIES D'ADAPTATIONS DES POPULATIONS RIVERAINES DE KALABANCORO..... 220
Bréhima Chaka TRAORE, Oumarou AROU
PRISE EN CHARGE DU PALUDISME CHEZ LES FEMMES ENCEINTES ET LES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS : CONTRASTES DES OFFRES MEDICALES A YIRIMADIO (BAMAKO) 246
Mahamadou CISSE, Tenemaka SANOGO, Bakary DAGNO, Ibrahima DEMBELE
PRATIQUE DES ACTIVITES DE MARAICHAGE DANS LA VILLE DE SEGOU 262
Dr. Zakaria Coulibaly
PATRIOTISME DANS LES ECOLES AMERICAINES : UN FACTEUR DE GRANDEUR DE L'HOMME AMERICAIN ET DE DEVELOPPEMENT DE L'AMERIQUE 279
CISSE Abdoulaye
LA CRISE SOCIO SECURITAIRE ET L'EDUCATION DANS LE NORD ET LE CENTRE DU MALI..... 291
Aminata B SANGARE

INSTRUMENT DE MUSIQUE TRADITIONNELLE EN VOIE DE DISPARITION : CAS DU FLENKOLO BALANI, COMMUNE DE KASSARO, REGION DE KITA 307
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
DEPENSES SANITAIRES EFFECTUEES PAR LES USAGERS DANS L'AIRE DE SANTE DU CSREF DE KALABANCORO 324
MFUEBO PHILLIPE MABETO KIBENI
ETUDE ET DIMENSIONNEMENT D'UNE MINI CENTRALE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE : CAS DU COMPLEXE HOSPITALIER DE LUOZI 338
Ali TIMBINE, Yacouba LOUGUE, Malick TIMBINE
LA GEOGRAPHIE DES MASQUES AU PAYS DOGON ET LEUR ROLE DANS LE VIVRE ENSEMBLE AU MALI 366
Drissa KONE, Adama KONE
ANALYSE SOCIO CULTURELLE DES MONUMENTS DU DISTRICT DE BAMAKO 382
Dr. Bassy KANOUTE
TEST STATISTIQUE DE LIAISON ENTRE LA PAUVRETE ET LA SANTE DE L'ENFANT AU MALI 402
Lassina BERTHE, Dr Malick TIMBINE, Daouda KASSOGUE
PERCEPTION DES POPULATIONS ET INTERACTION DES ACTEURS DANS LA PRISE EN CHARGE SANITAIRE : CAS DU CSCOM DE SOGONIKO EN COMMUNE VI DU DISTRICT DE BAMAKO 420
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
FONCTIONNEMENT DES CENTRES DE SANTE : CAS DU CSREF DE KALABANKORO 436

PARTIE 2: SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES

Dr Tiécoro DIARRA
L'EXPRESSION DU POUVOIR REGLEMENTAIRE DES COLLECTIVITES TERRITORIALES 455
KOAMA Hamidou
L'ANIMATION DU CONTRÔLE PARLEMENTAIRE DE FINANCES PUBLIQUES AU MALI 488

TABLE OF CONTENT

PART 1 : HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Dr. DIANE Sidi Boubacar
TURKEY FACING THE CHALLENGE OF MULTICULTURALISM: THE EXPERIENCE OF AFRO-TURKISH COUPLES IN THE CITY OF ISTANBUL 1
Dosselimingnon Benoit SORO, Mathieu Jonasse AFFRO, Nambégué SORO
IMPACT OF LIVESTOCK SYSTEMS ON LANDSCAPE TRANSFORMATION IN THE GBÊKÊ REGION (CENTRAL CÔTE D'IVOIRE) 20
NKONGOLO KAAJILA Dieudonné
PARTICIPATION OF FARMERS' ORGANISATIONS IN THE EMERGENCE OF THE AGRICULTURAL SECTOR IN EAST KASAÏN: WHAT MECHANISMS ARE NEEDED TO ENSURE ITS EFFECTIVENESS? 42
KARIDIOULA Logbon, COULIBALY Moussa, KOFFI Brou Emile
ACCESS TO WATER AND VULNERABILITIES OF RURAL POPULATIONS IN THE DEPARTMENT OF DABAKALA (NORTH CENTRAL CÔTE D'IVOIRE) 68
DOVI Komi François, LODONOU Kossi
CONTRIBUTION OF LANGUAGE TEACHING TO CITIZENSHIP EDUCATION: TEACHING ENGLISH IN JUNIOR SECONDARY SCHOOL IN TOGO 85
KANATE Mohamed, DIOMANDE Yaké Raymond, KONE Issiaka
SCHOOLS IN THE INDUSTRIAL, PORT AND COMMERCIAL AREAS OF ABIDJAN 108
Arounan OUÉDRAOGO
GENOMIC MEDICINE PUT TO THE TEST OF PHILOSOPHICAL REFLECTION: TOWARDS A CONCEPTUAL REVOLUTION IN HEALTHCARE 126
Dr KOUAME BI GOORE Roland
PARENTIFICATION OF ELDERLY PEOPLE AND INTRA-FRATERNAL ABUSE IN MATRICENTRIC SINGLE-PARENT FAMILIES: THE CASE OF THE ABIDJAN

DISTRICT 139
Harouna KONATE, Koiworo COULIBALY
SOLID WASTE MANAGEMENT ISSUES IN COMMUNE V OF THE DISTRICT OF BAMAKO (MALI) 155
Safiatou DIALLO
FEMALE GENITAL MUTILATION IN GUINEA: WHEN CULTURAL TRADITIONS HINDER ABOLITION 171
Issa NIAMBA, Siaka OUATTARA
SOCIO-DEMOGRAPHIC AND PROFESSIONAL CHARACTERISTICS OF IMMIGRANT WAITRESSES IN DRINKING ESTABLISHMENTS IN OUAGADOUGOU 185
Chéhibou COULIBALY
SOCIOCULTURAL FUNCTIONS OF THE KANCIINRI AMONG THE SENOUFOS 201
Dr Oumar DEMBELE, Dr Adama KONE, Dr Lamine Boua COULIBALY, Mounérou DJIRE
FLOODING IN THE PERI-URBAN NEIGHBOURHOODS OF BAMAKO: ADAPTATION STRATEGIES OF THE REVERSIDE POPULATIONS IN KALABANCORO 220
Bréhima Chaka TRAORE, Oumarou AROU
TREATMENT OF MALARIA IN PREGNANT WOMEN AND CHILDREN UNDER FIVE YEARS OF AGE: CONTRASTS IN MEDICAL SERVICES IN YIRIMADIO (BAMAKO) 246
Mahamadou CISSE, Tenemaka SANOGO, Bakary DAGNO, Ibrahima DEMBELE
PRACTISING MARKET GARDENING IN THE CITY OF SEGOU 262
Dr. Zakaria Coulibaly
PATRIOTISM IN AMERICAN SCHOOLS: A FACTOR IN THE GREATNESS OF THE AMERICAN PEOPLE AND THE DEVELOPMENT OF AMERICA 279
CISSE Abdoulaye
THE SOCIO-SECURITY CRISIS AND EDUCATION IN NORTHERN AND CENTRAL MALI 291
Aminata B SANGARE
TRADITIONAL MUSICAL INSTRUMENT IN DANGER OF DISAPPEARING: THE CASE OF THE FLENKOLO BALANI IN THE COMMUNE OF KASSARO, KITA REGION 307
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
HEALTH EXPENDITURE BY USERS IN THE CSREF OF KALABANCORO 324
MFUEBO PHILLIPE MABETO KIBENI
STUDY AND DESIGN OF A MINI PHOTOVOLTAIC SOLAR POWER PLANT: THE CASE OF THE LUOZI HOSPITAL COMPLEX 338
Ali TIMBINE, Yacouba LOUGUE, Malick TIMBINE
THE GEOGRAPHY OF MASKS IN THE DOGON COUNTRY AND THEIR ROLE IN COMMUNITY LIFE IN MALI 366
Drissa KONE, Adama KONE
SOCIO-CULTURAL ANALYSIS OF MONUMENTS IN THE DISTRICT OF BAMAKO 382
Dr. Bassy KANOUTE
STATISTICAL TEST OF THE LINK BETWEEN POVERTY AND CHILD HEALTH IN MALI 402
Lassina BERTHE, Dr Malick TIMBINE, Daouda KASSOGUE
PERCEPTIONS OF THE POPULATION AND STAKEHOLDER INTERACTION IN HEALTHCARE DELIVERY: A CASE STUDY OF THE SOGONIKO COMMUNITY HEALTH CENTER, COMMUNE VI OF THE BAMAKO DISTRICT 420
M. Mahamadou SOGOBA, Dr Lassina BERTHE, Pr Samba DIOP
HEALTH CENTER OPERATIONS: THE CASE OF THE KALABANKORO REFERENCE HEALTH CENTER 436

PART 2: LEGAL AND POLITICAL SCIENCES

Dr Tiécoro DIARRA
THE EXPRESSION OF LOCAL GOVERNMENT REGULATORY POWERS 455
KOAMA Hamidou
ENHANCING PARLIAMENTARY OVERSIGHT OF PUBLIC FINANCES IN MALI 488

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

PARENTIFICATION DES AINES ET MALTRAITANCE INTRAFRATERNELLE DANS LES FAMILLES MONOPARENTALES MATRICENTRIQUES : CAS DU DISTRICT D'ABIDJAN

PARENTIFICATION OF ELDERLY PEOPLE AND INTRA-FRATERNAL ABUSE IN MATRICENTRIC SINGLE-PARENT FAMILIES: THE CASE OF THE ABIDJAN DISTRICT

Dr KOUAME BI GOORE Roland
Maître assistant, enseignant-chercheur
Université Félix Houphouët Boigny, UFR Criminologie
Laboratoire de Recherches Sécurité et Société (LaReSS)
BP V34 Abidjan/Tél. 07 58 26 65 98/ 05 56 32 04 41
E-mail : gooreroland@yahoo.fr

Résumé

Cet article vise à examiner l'influence de la parentification des aînés sur la maltraitance intrafraternelle dans les familles monoparentales matricentriques. L'hypothèse stipule que dans ce type de famille, plus les aînés sont parentifiés, plus ils victimisent leurs cadets du fait de leurs faibles capacités psychologiques et sociales en matière de prise en charge des enfants et des difficultés auxquelles ils sont eux-mêmes confrontés. L'étude s'inscrit dans la théorie du containment de Reckless. Au plan méthodologique, durant 3 mois, l'étude documentaire, l'observation, les entretiens semi-directifs ont permis de recueillir des données auprès de 185 individus. Ces données indiquent que la mère seule, en proie à des difficultés socio-économiques et psychologiques, est surchargée de fonctions parentales. Ses enfants plus âgés l'appuient dans l'éducation de leurs cadets. Ceux-là, peu outillés dans ce domaine, assumant des responsabilités excessives, sont à la base de plusieurs types de maltraitances à l'encontre de ceux-ci : pires formes de travail, corruption, sévices corporels, psychologiques, sexuels.

Mots-clés : maltraitance des cadets, parentification des aînés, violence intrafraternelle, monoparentalité matricentrique

Abstract

This article aims to examine the influence of parentification of older children on intra-sibling mistreatment in single-parent matricentric families. The hypothesis states that in this type of family, the more the older children are parentified, the more they victimize their younger siblings due to their weak psychological and social capacities in terms of caring for children

and the difficulties they themselves face. The study is part of Reckless' containment theory. Methodologically, over 3 months, documentary study, observation and semi-directive interviews made it possible to collect data from 185 individuals. These data indicate that single mothers, experiencing socio-economic and psychological difficulties, are overloaded with parental functions. Her older children support her in the education of their younger children. These older children, poorly equipped in this area, assuming excessive responsibilities, are the basis of several types of mistreatment against them: worst forms of work, corruption, physical, psychological and sexual abuse.

Keywords: mistreatment of cadets, parentification of elders, intrafraternal violence, matricentric single parenthood

Introduction : Quelques considérations théoriques

Initialement, le concept de parentification a été utilisé par Boszormenyi-Nagy et Sparks pour décrire un composant commun des relations interpersonnelles dans lequel des caractéristiques d'ordre parental sont attribuées par un individu (adulte ou mineur) à un alter ego (Engelhardt, 2012). Dans la relation parent-enfant, ce processus conduit l'enfant à accomplir des tâches dévolues au parent. Pour Doucet (2012), l'enfant parentifié est parachuté dans des rôles qui parfois dépassent ses compétences, son degré de développement physique et psychique. Un tel enfant devient responsable du bien-être des membres de sa famille sur le plan instrumental. Ici, il exécute des tâches matérielles : préparer les repas, administrer des soins physiques à un parent malade, maintenir l'ordre et la propreté dans la maison, assurer les contacts avec l'extérieur, etc. Au niveau émotionnel, à l'égard des parents, il joue les rôles de soutien moral, de protecteur, de confident, de médiateur, etc. Enfin, il se charge de l'éducation, de la prise en charge des autres mineurs de la famille (Le Goff, 2005, Fortin et Lachance, 2011).

Selon Le Goff (2005) la notion de parentification a été introduite par Boszormeny-Nagy au début des années 1960 dans le domaine des thérapies familiales. Elle a été élaborée à la même période que plusieurs concepts psychologiques tels que le triangle, le double lien, etc. Mais elle a fait objet de peu de travaux et a alimenté peu de débats comme si son intérêt était négligeable. Cependant, depuis quelques années, avec les mutations survenues dans les familles et leur diversification (familles recomposées, monoparentales, homoparentales, polygamiques), elle a connu une nouvelle actualité scientifique. Initialement explorée dans les thérapies familiales, la parentification a retenu l'attention des chercheurs sur diverses problématiques : l'alcoolisme

des adolescents, l'étude des enfants de parents séropositifs, les attachements insécurisés (Le Goff, 2005 ; Bying-Hall, 2007).

Des recherches ont montré qu'à un faible degré, la parentification est bénéfique à l'enfant puisqu'elle le prépare à ses futurs rôles, favorise sa proximité avec le parent, lui évite d'être en proie à l'anxiété. Mais lorsque les tâches à accomplir deviennent écrasantes et l'enfant se sent obligé de les exécuter pour maintenir l'équilibre dans le système familial, cet adultisme devient pathologique (Engelhardt, 2012). L'enfant sacrifie ses propres besoins d'attention, de confort, de guidance pour satisfaire aux besoins affectifs et logistiques des proches. De ce fait, des chercheurs l'assimilent à la négligence infantile (Engelhardt, 2012).

Les enfants à risque d'être parentifiés sont ceux qui vivent dans des familles où les parents sont malades, de conduites adductives, de faible position socio-économique, séparés, décédés ou en proie à des difficultés qui les rendent indisponibles affectivement, physiquement (Engelhardt, 2012). Sous cet angle, on peut soutenir qu'en Côte d'Ivoire, plusieurs enfants expérimentent la parentification. En effet, dans le pays, les ruptures conjugales croissent (Djako, 2015), 23,3% d'enfants vivent avec seulement un parent biologique, 15,7% sont orphelins (Ministère du Plan et du Développement, 2016), 428.827 personnes vivant avec le VIH (République de Côte d'Ivoire, 2020), 37,5% de la population sont économiquement pauvres (Groupe de la Banque Mondiale, 2024).

En rendant l'enfant « parent » de son parent, « père » ou « mère » de ses frères et sœurs, la parentification perturbe les frontières intergénérationnelles. Par ce fait, elle peut impacter négativement le lien fraternel. Les aînés, élevés précocement au rang parental, bénéficient de plus de faveurs et d'autorité de la part des parents, contrairement aux cadets. Cet inégal traitement peut être source de maltraitance intrafraternelle.

Celle-ci va au-delà de la simple jalousie et de la rivalité observées entre frères et sœurs. Elle est perpétrée par un membre de la fratrie contre un autre dans l'intention de lui faire du mal sur les plans physique, émotionnel et sexuel (Tenkorang, 2023). Pour Vancouver Incest and Sexual Abuse Center (2008), les agressions sexuelles entre frères et sœurs sont souvent plus dommageables que si elles étaient commises par un étranger. En effet, les adolescents agresseurs sexuels abusant de leurs frères et sœurs commettent des délits plus graves, sur une durée plus longue, comparativement aux autres délinquants de même âge. La maltraitance à l'intérieur de la fratrie engendre également des troubles psychologiques tels que l'anxiété, la

dépression, la solitude, l'insatisfaction sociale, la mauvaise adaptation émotionnelle, l'apathie, la confusion ou l'isolation, le retard développemental (Pinel-Jacquemin et Scelles, 2012).

Malgré ses conséquences néfastes, la violence intrafraternelle, contrairement à la maltraitance entre parents et enfants, entre époux, reste très peu étudiée (Pinel-Jacquemin et Scelles, 2012, Tenkorang, 2023). Selon Tenkorang (2023), en Afrique subsaharienne, cette violence est rarement examinée dans le cadre de la violence intrafamiliale. En Côte d'Ivoire, très peu d'études, à notre connaissance, ont porté sur ce phénomène. Les travaux sur les maltraitances infantiles se focalisent essentiellement sur les violences qu'infligent les parents aux enfants (Ministère du Plan et du Développement et Office National de la Population). Rares sont les recherches qui élucident la violence intra fraternelle. Par ailleurs, malgré l'existence des facteurs de risque de parentification des enfants ivoiriens, peu de travaux ont tenté d'apporter un éclairage sur ses facteurs explicatifs, ses manifestations et surtout son association avec la victimisation des membres de la fratrie.

La présente contribution vise à réduire ces limites en se penchant sur le phénomène de la maltraitance subie par des cadets de la part des aînés parentifiés, dans des familles monoparentales matricentriques. L'hypothèse stipule que, plus les aînés sont parentifiés, plus ils victimisent leurs cadets du fait de leurs faibles capacités psychologiques et sociales en matière de prise en charge des enfants et des difficultés auxquelles ils sont eux-mêmes confrontés. L'étude s'inscrit dans la théorie du containment de Walter Reckless. L'anglais « containment » peut avoir pour sens « endiguement », « barrière », faisant référence à l'action de réfréner un désir, un acte. La théorie du containment met donc l'accent sur ce qui freine un individu dans sa tentative de passer à l'acte criminel (Gassin et al., 2011). Avec cette perspective, nous montrerons que l'absence du père au sein de la famille réduit le contrôle parental des conduites infaniles, réduction qui expose le cadet à la maltraitance de ses frères et sœurs.

1. Méthodologie

1.1. Site et participants

1.1.1. Site

Le champ d'étude est le district autonome d'Abidjan qui comprend 13 communes : Abobo, Adjamé, Attécoubé, Anyama, Bingerville, Cocody, Koumassi, Plateau, Marcory, Port-Bouet, Songon, Treichville, Yopougon. Abidjan abrite 6.321.017 personnes (21,5% de la population

nationale) (Ministère du Plan et du Développement, 2022). En 2016, dans le pays, 82,5% de ménages étaient dirigés par des hommes contre 17,5% par des femmes, 13% d'enfants sur le plan national et 15% au niveau de la ville d'Abidjan vivaient avec leur mère seulement alors que leur père était en vie (Institut National de la Statistique, 2017). Selon plusieurs recherches, l'espace abidjanais enregistre plus de cas de maltraitances d'enfants dans le pays (Ministère du Plan et du Développement et UNICEF, 2019).

1.1.2. Participants

Ils sont de plusieurs catégories sociales : mères de familles monoparentales, enfants vivant dans ce type de famille, individus vivant dans le voisinage des ménages à parent unique, travailleurs sociaux, responsables d'Organisations Non Gouvernementales (ONG) de défense des droits des enfants. Ne disposant pas de base de sondage exhaustive de la population mère de chacune de ces catégories sociales, nous n'avons pas pu procéder à un tirage raisonné d'échantillon. Nous avons donc choisi un premier groupe de nos enquêtés de manière arbitraire. Ce groupe comprend 54 individus avec qui nous sommes entrés en contact par l'intermédiaire des assistants sociaux et des membres des structures privées travaillant dans le domaine de la protection des enfants. À ces 54 premiers informateurs, se sont ajoutés des répondants rencontrés par effet « boule neige » où un enquêté en suggère un autre en vue d'approfondir les données recueillies. Au total, l'échantillon d'enquête comprend 185 individus provenant de toutes les municipalités d'Abidjan, sauf Cocody et Plateau. Ces individus ont été enquêtés du 4 février au 10 mai 2024. Parmi eux, on a :

-25 mères venant de 25 familles monoparentales, âgées de 25 à 52 ans, de position socio-économique généralement précaire, étant veuves, divorcées ou abandonnées par leurs conjoints. Assurant seule la fonction parentale, elles disposent des données sur les difficultés sociales, économiques et psychologiques du ménage, le degré de parentification des aînés, les conflits intrafraternels.

-25 aînés maltraitants (12 filles et 13 garçons) âgés de 13 à 17 ans. Auteurs de victimisation des cadets, ils peuvent nous éclairer sur leurs conditions de vie, les tâches d'ordre parental qu'ils assument, les difficultés qu'ils rencontrent, les mobiles de leur agirs violents.

-75 cadets souffrant de maltraitance intrafraternelle (40 garçons et 35 filles), âgés de 7 à 10 ans. Étant victimes de cette violence, ils détiennent des informations pour en saisir plusieurs aspects : étiologie, typologie, fréquence, ampleur, manifestations, impacts.

-50 voisins des foyers enquêtés. Partageant le même cadre de vie avec ces foyers, ils sont des témoins privilégiés des difficultés que rencontrent ces familles. Leurs dires permettent d'infirmer ou de confirmer les propos des membres des foyers uniparentaux enquêtés.

-5 assistants sociaux. Dans l'exercice de leurs fonctions, ils traitent des cas de divorce, de séparation des couples et des violences se déroulant dans les familles disloquées. Ils ont une connaissance de la parentification des aînés et des conduites déviantes que ceux-ci adoptent à l'endroit de leurs plus jeunes frères et sœurs.

-5 responsables d'ONG de défense des droits des enfants. Les institutions qu'ils dirigent dénoncent les maltraitances infantiles, promeuvent les droits des enfants. Ils possèdent donc des données permettant de saisir les mauvais traitements subis par les cadets de la part des aînés.

1.2. Techniques de recueil de données

L'observation, la recherche documentaire et l'entretien semi-directif ont servi à recueillir les informations. L'observation nous a permis d'appréhender l'environnement dans lequel vivent, travaillent, apprennent un métier, se divertissent les membres des foyers monoparentaux. Elle nous a permis également de noter les comportements, faits, réactions et gestes des mères seules et de leurs enfants. Dans le cadre de la recherche documentaire, nous avons eu accès à des études scientifiques portant sur la parentification, la violence intrafamiliale. Nous avons également exploité des rapports produits par des institutions étatiques et des ONG qui promeuvent les droits des enfants et qui luttent contre leurs victimisations. De ces divers documents, nous avons extrait des données utiles à éclairer notre problématique. L'entretien que nous avons eu avec nos enquêtés a été réalisé de manière individuelle et semi-directive. Il a permis à chacun des enquêtés de s'exprimer avec un plus grand degré de liberté et de profondeur suivant la grille d'entretien que nous avons conçue. Celle-ci comportait les thèmes suivants : le profil socio-économique des familles monoparentales matricentriques, les facteurs, les manifestations et les impacts de la parentification des aînés, les violences subies par les cadets, les mesures pour réduire les phénomènes de monoparentalité, pour rendre positive la parentification et réduire les violations des droits des cadets dans les familles où la mère assume seule la fonction parentale.

1.3. Méthodes de recherche

Nous avons recouru à la méthode systémique et la méthode dialectique. La première a permis d'appréhender la famille comme un ensemble organisé où les individus, les réalités en son sein

sont interdépendantes. Elle éclaire également sur les sous-systèmes parental et fraternel de la famille et sur les influences que ces sous-systèmes ont l'un sur l'autre. À l'aide de la méthode dialectique, l'accent est mis sur les contradictions entre le statut d'enfant qu'ont les aînés et les responsabilités parentales qu'ils assument à l'égard des cadets, et les rôles de confident, de soutien qu'ils tiennent auprès de la mère veuve, abandonnée ou divorcée.

1.4. Méthodes d'analyse de données

Les données descriptives telles que les discours, les comportements des individus de notre échantillon ont été analysées qualitativement. À l'aide de la méthode quantitative, nous avons fait ressortir des données numériques sur les phénomènes étudiés.

2. Résultats

2.1. Parentification des aînés

2.1.1. Aînés : « parents » de la mère seule

Les aînés jouent un rôle de soutien à la mère. Celle-ci sanglote dans leurs bras. Ils l'apaisent, la réconfortent, lui prêtent une oreille attentive lorsqu'elle sent le besoin de raconter ses déboires pour réduire le poids de sa souffrance. Face à cette peine, dans les cas où le père est joignable au téléphone ou physiquement accessible, les enfants, volontairement ou sur l'instigation de leur génitrice, vont le voir, tentant de le convaincre à faire la paix. De surcroît, un nombre non négligeable de ces enfants (60%) s'adonnent à des activités génératrices de revenus en vue d'appuyer leur mère dans les charges familiales. Ce soutien filial permet à la mère d'être résiliente. Dans ce cadre, voici des extraits de discours des mères enquêtées :

> *« Mon fils aîné est mon "mari". C'est avec lui que je gère cette famille. Il donne son avis quand il y a des décisions à prendre, guide ses cadets, me donne des conseils, m'épaule beaucoup. Grâce à lui, je tiens le coup »* (BI, 40 ans, veuve, mère de 4 enfants).
>
> *« Le plus âgé de mes enfants, est tout pour moi. C'est mon conseiller, mon confident, mon soutien. C'est aussi le "père" des autres enfants. C'est un battant. Il fait de petits boulots, revient à la maison toujours avec quelque chose pour la popote »* (GA, 38 ans, divorcée, mère de 2 enfants).

2.1.2. Aînés : auxiliaires parentaux et « parents » des cadets

Les aînés remplissent à l'endroit de leurs frères et sœurs certaines fonctions parentales. Chez ces aînés, la quasi-totalité des filles (83,33%) et environ 2/3 des garçons (61,53%) assument avec la mère ou seuls la responsabilité d'accomplir les travaux domestiques : préparer la nourriture, nettoyer la maison, faire la lessive, laver, habiller, nourrir les plus jeunes. En plus, ils doivent accompagner les cadets à l'école, à l'hôpital, faires des courses, des commissions pour la mère à l'extérieur de la maison pour la survie de la famille. Les soirs, ils aident les puînés à apprendre leurs leçons, à faire leurs exercices. Dans 2 cas sur 3, ce sont ces plus âgés qui représentent la famille lorsque les éducateurs et les enseignants convoquent les parents.

Conjointement avec la mère, l'aîné incarne l'autorité parentale. Il est associé aux prises de décisions concernant la scolarité, la santé, la discipline, les conduites des plus jeunes enfants. Il intervient dans les remontrances et les sanctions à leur infliger, les conseils et les directives à leur donner. Il joue, en plus, un rôle de médiateur entre sa mère et ses frères et sœurs en cas de conflits. Un grand nombre d'entre ces aînés s'efforcent à être exemplaire, à se conformer aux normes et valeurs de la famille et de la société, à servir de modèle pour les plus jeunes.

Enfin, lorsque la mère s'éloigne de la maison pendant quelques jours, semaines ou mois pour des raisons professionnelles, pour cause de maladie ou de voyage, la famille monoparentale devient un ménage d'enfants sans parents. Les petits vivent seuls sans aucune surveillance adulte. Ils sont mis sous l'entière responsabilité de l'aîné. Celui-ci tente de réduire le vide laissé par les parents en servant de lien entre la famille et le monde extérieur, en exécutant les consignes données par la mère pour assurer à tous la protection et le bien-être physique, psychique. Cette "adultisation » se remarque au travers des propos ci-dessous :

> *« Ma fille aînée tient mon foyer. C'est elle qui fait le ménage, qui lave les petits, les conduit à l'école, les aide à faire leurs exercices de classe. »* (KI, 39 ans, veuve, mère de 3 enfants).

> *« JJ est le remplaçant de son père. Il met au pas ses cadets lorsqu'ils dérapent, se rend dans leur école pour voir comment ils s'y comportent, les conduit à l'hôpital quand ils tombent malades. C'est lui qui dirige notre petite cellule de prière à la maison comme le faisait son papa. »* (VX, 35 ans, mère de 3 enfants dont le père a émigré).

2.1.3. Impacts de la parentification sur les aînés

Dans la majorité des cas, chargés de fonctions parentales, ils consacrent peu de temps aux jeux, aux divertissements. Devant quotidiennement répondre aux besoins de leur mère et de la fratrie,

ils sortent peu, restent très peu en compagnie des pairs. Ils se sentent débordés, exténués. Se sentant démotivés, ils n'arrivent pas à se concentrer suffisamment sur les études et les métiers qu'ils apprennent. Ceci fait que le rendement scolaire de ceux qui sont scolarisés baisse.

2.2. Maltraitance subie par les cadets du fait de la parentification des aînés

2.2.1. Maltraitance physique

De la part de leurs aînés parentifiés, les cadets reçoivent : des fessées, gifles, coups de poing, de pied, de tête. Ils sont brutalisés, bousculés, jetés par terre, battus avec un fouet, un morceau de bois, des fils de courant ou des objets contondants ou blessants. Dans les cas extrêmes, ces gamins et gamines subissent des ébouillantements, des brûlures au fer à repasser, des tentatives d'étranglement, de suffocation à l'aide de mains ou d'oreillers. Ces actes entraînent chez les cadets des dommages corporels (blessures, déchirures, fractures, hématomes, ecchymoses, etc.). Voici des extraits de discours illustratifs :

> *« Ces cicatrices que vous voyez sont les signes qui restent des blessures faites sur moi par mon grand frère. Il est sévère, il me botte, me gifle, me chicote avec sa ceinture en cuir. »* (AB, 7 ans, en classe de CE1).

> *« Mon fils aîné est très nerveux. Il ne fait pas de cadeau aux autres enfants. À la moindre erreur, il les frappe avec des poings, des morceaux de bois, des fils de courant, de manière sauvage. Il les blesse, leur fait des bleus. Il reste sourd à mes remontrances »* (WT, 40 ans, veuve, mère de 5 enfants).

2.2.2. Maltraitance psychologique

D'abord, il y a le rejet et l'isolement des cadets. Ici, les cadets sont traités avec antipathie, avec dédain. Pour avoir commis une faute ou pour avoir tenu tête à l'aîné, le cadet est mis à l'écart du groupe fraternel, de ses relations sociales et interdit de prendre part aux activités récréatives. Il est souvent enfermé dans la chambre ou dans la cuisine où son espace vital est très restreint. Ensuite, l'enfant est humilié. Il est sans cesse critiqué, rabaissé, ses actes, ses idées, ses sentiments étant dévalorisés. Il reçoit continuellement des invectives. L'aîné le ridiculise, parodie ses gestes, sa manière de parler, de se déplacer, chose qui le fait pleurer. Ceci se perçoit à travers les propos suivants :

« Ma grande sœur ne m'aime pas. Quand maman n'est pas là, pour me punir, elle m'enferme dans la maison, m'arrache mes jouets. Quand je pleure, elle imite ma voix, et elle se met à rire, se moquant de moi. » (KF, 6 ans, garçon en classe de CP2).

«…souvent, quand je salis mes habits, mon grand frère se fâche, dit que je suis sale comme un porc, me déshabille, je reste nue et il se moque de moi en disant : "regardez comment elle est vilaine là-bas".» (ZR, 8 ans, fille en classe de CE2).

En plus, l'aîné, dans l'exercice de son autorité parentale, lorsqu'il blâme les cadets à tort ou à raison, il les ignore et répond faiblement à leurs demandes, à leurs tentatives de communication. Il ne remarque pas leurs prouesses, leurs progrès, leurs mérites, leurs bons résultats scolaires, les traitant avec indifférence, avec mépris. Dans cette veine, le puîné est terrorisé, menacé d'abandon, de péril, d'un mal, de la destruction de ses jouets, des objets qui lui sont chers. Il est également menacé d'une situation qui lui inspire la peur, la terreur, la crainte. Enfin, lorsque le jeune enfant ne réussit pas à faire une chose adaptée ou inadaptée à son âge et à son niveau de développement physique et intellectuel, son aîné lui inflige une sanction disproportionnée, injustifiée. Il le compare à des petits qui sont plus performants, plus habiles. Il lui dit des mots suivants :

« Tu es bête », « Tu es un animal », « Tu n'as jamais rien réussi dans ta vie », « Je sais, jamais, tu n'y arriveras ».

Ces réactions blessent le cadet dans son amour-propre, dans sa dignité.

2.2.3. Corruption

Privés d'une suffisante surveillance parentale à cause de l'absence du père, certains aînés ont des conduites asociales. Ils sèchent les cours, se consacrent aux jeux-vidéos de manière adductive, sont démotivés à l'école, négligeant la fréquentation scolaire. Ils consomment de l'alcool et de la drogue, volent, pratiquent des activités sexuelles précoces, etc. Ayant une influence sur les cadets, exerçant l'autorité parentale à leur égard, en absence des parents, ces grands frères et grandes sœurs entraînent les plus jeunes dans ces déviances, renforcent leurs capacités en la matière. Ceci transparaît dans les extraits de discours suivants :

« C'est PB, mon grand frère, qui m'a appris à voler les livres de mes camarades. Il était devenu pour moi un père. Dès que papa a quitté la maison, il s'est positionné comme le sous-chef de la famille après maman. C'est lui qui nous guide. Il m'a dit qu'un garçon, ça se débrouille par tous les moyens pour ramener quelque chose à la maison

chaque jour. Je lui ai dit que la chose que j'allais ramener, c'étaient les livres de mon ami DH qui a des parents riches et… il m'a dit c'est bien. Quand j'ai ramené à la maison les premiers livres volés dans le cartable de DH, mon grand frère m'a félicité, il m'a encouragé. Depuis ce jour, j'ai pris la mauvaise habitude de voler. » (GK, 10 ans, en classe de 6e) ;

« On n'était plus surveillés parce que papa est mort et maman, tous les soirs, une fois rentrée du marché, très tard, fatiguée, elle dort. Ma grande sœur GT a donc eu très tôt des rapports sexuels avec des garçons. C'était ma deuxième mère et ma complice. Quand elle allait coucher avec ses gars, elle m'en ramenait des images, des vidéos. C'est cela qui m'a poussé à faire comme elle. » (VL, 10 ans, déscolarisée).

2.3.4. Exploitation de la force de travail

33,33% des cadets et 60% des aînés exercent des activités lucratives. Ils combinent souvent ces activités avec la fréquentation scolaire. Dans la plupart des cas, les cadets ont été initiés à ces activités par leurs aînés. Sur le lieu du travail, lorsque les premiers sont sous la direction des seconds, ils les pressent, leur fixent des recettes, des rendements qui les amènent à travailler plus, pendant de longues heures, sans repos. À ce sujet, voici des extraits de discours des cadets travailleurs :

« C'est mon grand frère qui m'a appris la vente des journaux au bord de la rue, après ma déscolarisation, suite à la mort de notre père. Mais avec lui, le travail n'est pas facile. Il hurle, il crie, quand je relâche, quand je me fatigue. Il me demande de tout faire pour écouler 100 à 150 journaux par jour. Parce que, selon lui, c'est sur nous deux que repose la famille. Maman est malade depuis plusieurs mois. La popote, le loyer, le courant, l'eau sont payés avec l'argent de notre sueur. Pour cela, mon grand frère qui est devenu le chef de la famille exige de moi beaucoup d'efforts pour vendre assez d'articles pour que notre gain quotidien soit grand. » (HP, 9 ans, vendeur de journaux au bord du boulevard Alassane Ouattara de Yopougon) *;*

« Mes parents ont divorcé. Nous vivons avec notre mère. Elle n'a pas grands moyens. Elle tresse au grand marché d'Abobo. Elle a dit à ma grande sœur qui a 14 ans de ne pas rester les bras croisés, de se débrouiller pour lui venir en aide dans les dépenses de la maison. C'est pourquoi, celle-ci est devenue serveuse dans ce maquis. Les week-ends, elle est surchargée parce que le lieu est beaucoup fréquenté. Moi, je vais à l'école, mais elle m'oblige à venir la décharger un peu, en lavant les verres, en débarrassant les

tables, en servant souvent les clients. Nous travaillons tard la nuit, sous la pression de la patronne qui ne cesse de crier nos noms, de nous signifier qu'il y a des clients par-ci, qu'il y a des bouteilles vides non ramassées par-là. Souvent, quand elle juge que nous sommes lentes, elle nous envoie des coups, des injures. » (ZE, 8 ans, élève en classe de CM1).

Chez les aînés, la quasi-totalité des filles et environ 2/3 des garçons assument avec la mère ou seuls la responsabilité d'accomplir les travaux domestiques. Ces jeunes, dans l'accomplissement de leurs tâches, ont pour auxiliaires ou « collègues », les puînés. Détenant une autorité de nature parentale sur ceux-ci, ils leur donnent des ordres, des directives souvent excessives. Ils les pressent à être plus rapides, plus habiles, à exécuter plus de travaux, dans des conditions pénibles (près du feu, tard la nuit, en restant longtemps débout ou assis, en restant isolé pendant plusieurs heures sans activités récréatives, en soulevant de lourdes charges, en utilisant des outils tranchants, pointus, flambants, des produits chimiques dangereux pour leur peau, pour leurs yeux et autres organes en pleine croissance, etc.) Cette exploitation transparaît dans les extraits de discours suivants :

« … un jour mon dernier s'est coupé le doigt. Il découpait les oignons, sous la pression de sa grande sœur qui faisait la cuisine. » (BN, 29 ans, divorcée, mère de 3 enfants).

« …ma grande sœur préparait le repas. Elle est sortie pour acheter de l'huile à la boutique. En partant, elle m'a demandé de m'asseoir près de la sauce qui était au feu, de tourner la sauce lorsqu'elle commence à bouillir fort. Je venais de faire la vaisselle, il faisait tard, j'étais fatigué, je somnolais. En tournant et retournant la louche dans la marmite, une bonne quantité de la sauce est versée sur mon bras gauche. Cela m'a brûlé la peau. » (AM, 9 ans, en classe de CM1).

2.3.5. Violence sexuelle

Sur les 75 cadets enquêtés, seuls 15, soit 20% ont subi une violence d'ordre sexuel de la part de leurs aînés. 1/3 sont des garçons et 2/3 des filles. Leur âge varie entre 5 et 10 ans. Leurs agresseurs sont également au nombre de 15. Parmi eux, il y a 7 individus de sexe féminin et 8 de sexe masculin. Chez les garçons victimes, 2 individus ont été sodomisés par leurs grands frères et 3 ont été impliqués dans la production de vidéos de nature pornographique. Chez les 10 filles victimes, 4 ont subi des attouchements, 3 ont subi une pénétration sexuelle et les 3 autres ont été entraînées dans des jeux érotiques (caresse de seins, d'organe génital et bécots). Ces agressions sexuelles ont été précédées, accompagnées ou suivies de menaces,

d'intimidation ou de manipulation exercées contre l'enfant victime dans le but de l'amener à céder, à garder le silence, à ne pas dévoiler sa victimisation.

3. Discussion

De nos résultats, il ressort que les aînés des familles monoparentales sont parentifiés. Ceci s'explique par le fait qu'avec le décès ou le départ du père, un vide s'est creusé dans la famille. De deux parents, les enfants se retrouvent avec leur seule mère. Celle-ci devient l'unique pilier de la famille. Mais elle est peu épanouie. Veuve, elle éprouve le deuil face à la perte de son époux. Abandonnée, divorcée, sans mari, elle souffre de chagrins, de sentiments de culpabilité, d'échec, de faible estime de soi dans une société où le mariage est socialement valorisé, participant au bien-être des conjoints et à leur prestige aux yeux de leur entourage (Djako, 2015). La mère est également stressée parce qu'elle a une faible position socio-économique, ayant de maigres ressources matérielles et financières alors que le poids des charges parentales pèsent sur elle lourdement. Ce contexte pousse donc les aînés à tenter de réduire le vide laissé par le père et d'apporter un soutien à la mère en proie à plusieurs difficultés socio-économiques et psychologiques. De nombreux travaux portant sur la parentification (Le Goff, 2005 ; Doucet, 2012, Engelhardt, 2012) originent également ce phénomène dans les défaillances de la cellule familiale et des problèmes auxquels les parents sont confrontés.

Parentifiés, les aînés victimisent leurs cadets. Cette victimisation semble s'expliquer par la baisse du niveau du contrôle parental sur l'ensemble des enfants (aînés et cadets). En effet, le père est généralement le principal agent régulateur des conduites de la fratrie, le garant de l'autorité au sein du ménage. Il assume un rôle de protection des enfants. Son départ fait décroître la régulation des comportements maltraitants et fragilise le filet de sécurité sauvegardant les tout-petits. Ce qui favorise leur mauvais traitement par l'aîné.

Celui-ci est encore un membre de la fratrie et non un parent. Alors qu'il a des pouvoirs, des prérogatives, des rôles dévolus à la mère ou au père. Ceci fait baisser le niveau de compréhension, d'empathie au sein du sous-système fraternel. Par ailleurs, les rôles que joue l'aîné requièrent la maturité, la patience et la maîtrise de soi. Cet adolescent n'a pas encore ces compétences. Son « amateurisme » favorise les erreurs éducatives qui débouchent sur la maltraitance des puînés. Ces dysfonctionnements au sein de la famille en général et au sein de la fratrie singulièrement ont déjà été associés aux violences entre frères et sœurs par plusieurs chercheurs. C'est le cas de Scelles, Zaouche-Gaudron et Delcroix (2010) qui ont soutenu qu'une famille, dont les liens dysfonctionnent et/ou dont le père et la mère dysfonctionnent sur le plan

du comportement ou de la thymie favorise l'apparition de maltraitances intra-fraternelles. Pour Fortin et Lachance (2011), la parentification de l'enfant figure parmi les médiateurs entre la violence conjugale et les difficultés de son adaptation sociale.

Au vu de ces résultats, notre hypothèse de recherche est vérifiée. Cependant, notre étude a plusieurs insuffisances. En mettant en évidence l'implication des aînés dans les violences faites aux cadets, elle a négligé de voir ces adolescents comme des victimes de maltraitance du fait de leur précoce "adultisation" qui leur donne des responsabilités démesurées pour leur âge. En plus, il y a la petite taille de notre échantillon d'enquête, la durée relativement courte des investigations que nous avons menées.

Conclusion

Le présent travail a analysé l'influence de la parentifcation des aînés sur la victimisation intrafraternelle dans les familles monoparentales. Nos résultats indiquent que les aînés, exercent des fonctions parentales au sein du ménage. Éprouvant eux-mêmes des difficultés d'adaptation aux exigences de la monoparentalité, ces aînés infligent à leurs jeunes frères et sœurs divers mauvais traitements : sévices corporels, psychologiques, sexuels, corruption et exploitation de la main-d'œuvre. La parentifcation des aînés est un phénomène qui a donc des inconvénients non négligeables pour le groupe d'enfants moins âgés. Elle est amplifiée par la dislocation familiale. Pour réduire ses impacts négatifs, il convient que les familles uniparentales bénéficient d'une attention particulière et d'une protection sociale adéquate de la part des pouvoirs publics. Cette protection doit se traduire par des appuis psychologiques, matériels et financiers octroyés à ces cellules familiales. Par ailleurs, les agents du contrôle social doivent avoir une approche globale et intégrée de la lutte contre la maltraitance infantile en incluant les adolescents parentifiés parmi les potentiels auteurs de cette victimisation.

Références bibliographiques

Vancouver Incest and Sexual Abuse Center, 2008. *Les agressions sexuelles entre frères et sœurs. Guide à l'intention des parents*. 11p. URL : https://publications.gc.ca/site/eng/9.635268/publication.html

BYING-HALL John, 2007. « Soulager le fardeau des enfants parentifiés dans des familles présentant des modes d'attachement insécurisés ». *Devenir*, Vol. 19*,* N°2, pp.201-222.

DJAKO Logon Albert Thierry, 2015. « Différences interindividuelles et dissociation du couple marital à Abidjan (Côte d'Ivoire) ». *Rev. Ivoir. Anthropol. Sociol. KASA BYA KASA*, N°30, pp.24-43.

DOUCET Martin, 2012. *Exposition à la violence conjugale et adaptation de l'enfant : Analyse des variables médiatrices et examen des profils individuels*. Thèse de doctorat en psychologie clinique, Université de Montréal, Département de psychologie, Faculté des Arts et Sciences. Thèse non publiée, 167p.

ENGELHARDT Jennifer, 2012. « The Developmental Imprecations of Parenting : Effects on Childhood attachment ». *Graduate Student Journal of Psychology*, Vol.14, pp.45-52.

FORTIN Andrée et LACHANCE Lise, 2011. « La parentification chez l'enfant exposé à la violence conjugale ». *La revue internationale de l'éducation familiale*, Vol. 1, N°29, pp.63-86.

GASSIN Raymond, CIMAMONTI Sylvie et BONFILS Philippe, 2011. *Criminologie*. Paris, Dalloz, 7e édition, 926p.

Groupe de la Banque Mondiale, 2024. *Côte d'Ivoire-Vue d'ensemble*. URL : https://www.banquemondiale.org/fr/country/cotedivoire/overview.

LE GOFF Jean-François, 2005. « Thérapeutique de la parentification : une vue d'ensemble ». *Thérapie Familiale*, Vol.3, N°3, pp.285-298.

Institut National de la Statistique-INS et ICF, 2023. *Enquête Démographique et de Santé de Côte d'Ivoire, 2021*. Rockville, Maryland, USA, INS/Côte d'Ivoire et ICF, 726p.

Ministère du Plan et du Développement, 2016. *La situation des femmes et des enfants en Côte d'Ivoire. Enquête à indicateurs multiples 2016-MICS5*. URL : https://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/3423.

Ministère du Plan et du Développement, 2022. *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2021. Résultats définitifs globaux*, 68p.

Ministère du Plan et du Développement et Office National de la Population, 2018. *Analyse des privations multiples des enfants en Côte d'Ivoire selon le modèle N-Moda*, Abidjan, Office National de la Population, 74p.

Ministère du Plan et du Développement et UNICEF, 2019. *Analyse de la situation des enfants et des femmes en Côte d'Ivoire, SITAN 2019*, Abidjan, 148p.

PINEL-JACQUEMIN Stéphane et SCELLES Régine, 2012. « La violence fraternelle existe : ne la banalisons pas ! » *Revue québécoise de psychologie*, Vol.33, N°3, pp.187-212.

République de Côte d'Ivoire, 2020. *Plan stratégique national de lutte contre le VIH, le SIDA et les infections sexuellement transmissibles 2021-2025*, Abidjan, 130p.

Scelles Régine, Zaouche-Gaudron Chantal et Delcroix Sylvie, 2010. *Améliorer l'accompagnement des enfants pendant le placement : pour une meilleure analyse de la dimension fraternelle. Rapport Final SOS Village d'Enfants-ONED*, 18p.

Tenkorang Eric Y., 2023. « Understanding sibling violence and its impact over the life course: The case of Ghana ». *Advances in Life Course Research*, N°57 : 100564. doi: 10.1016/j.alcr.2023.100564.